

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

DE

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS

ET BELLES-LETTRES

PENDANT L'ANNÉE 1907

PRÉSIDENTE DE M. SALOMON REINACH

SÉANCE DU 2 AOUT

PRÉSIDENTE DE M. S. REINACH.

M. le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts transmet à l'Académie, en la priant de leur donner toute la publicité désirable, un certain nombre de programmes du concours qui aura lieu, en 1912, à Barcelone, pour l'attribution d'un prix de 20.000 piastres à l'auteur d'une œuvre originale d'archéologie espagnole.

Le Président de l'Association historique pour l'étude de l'Afrique du Nord adresse au Secrétaire perpétuel la lettre suivante :

Paris, le 26 Juillet 1907.

Monsieur le Secrétaire perpétuel,

L'Association historique pour l'étude de l'Afrique du Nord s'étant dissoute, j'ai l'honneur, conformément à l'art. XIV de ses statuts, de verser à l'Académie des inscriptions et belles-lettres la somme

qu'il ne peut le faire lui-même, lié, comme il l'est, par ses propres règlements. Sans lui demander d'avances, sans toucher, d'autre part, à nos ressources qui ont d'autres attributions, nous arriverions, en quelque sorte, à lui forcer doucement la main, en créant à son profit un fonds initial à alimentation pour ainsi dire automatique.

Notre Académie a toute qualité pour prendre cette position vis-à-vis de l'État; c'est un intermédiaire qui, en raison même de sa personnalité morale, est au-dessus de tout soupçon, et, en raison de sa composition, présente toutes les conditions requises de compétence. La Commission qu'elle nommerait pour administrer le fonds de crédit ouvert aux missionnaires archéologues en vue d'acquisitions éventuelles sur place, devrait comprendre, d'ailleurs, en première ligne, ceux de nos confrères qui, appartenant aux établissements de l'État intéressés à la combinaison, sont le mieux à même d'en connaître et d'en faire connaître les besoins, de nous éclairer sur l'aptitude individuelle des missionnaires auxquels il conviendrait d'accorder notre confiance, de fournir à ceux-ci les instructions nécessaires, etc.

Agréez, etc.

M. A. Choisy a la parole pour une communication :

« M. Goodyear, conservateur du musée de Brooklyn, après avoir consacré de consciencieuses études à l'analyse des irrégularités que présentent les plans des édifices gothiques, a considéré comme une question connexe à celle des anomalies en plan celle des anomalies en élévation : il s'est attaché à reconnaître l'allure réelle des lignes ascendantes.

« Il est rare qu'un faisceau de colonnettes gothiques s'élève suivant une direction exactement rectiligne et exactement verticale : presque toujours les colonnettes se déversent, et leur axe présente une courbure plus ou moins accentuée. Qu'il y ait dans ces irrégularités une part d'intention ou le résultat pur et simple de déformations inévitables, le fait méritait une constatation précise; cette constatation, M. Goodyear l'a faite par un procédé aussi ingénieux que sûr.

« Tout près de la colonnette il suspend un fil à plomb et, à diverses hauteurs, il dispose horizontalement des règles graduées où se lisent les écarts entre le fil à plomb et l'arête de la colonnette. Photographiant le tout, il nous met en possession d'un relevé absolument authentique des faits.

« Au besoin même, la connaissance du diamètre de la colonnette permet de chiffrer très approximativement les écarts : les photographies sont parlantes.

« L'Académie a sous les yeux quelques exemples de ces documents : on y trouve enregistrés des résultats qui paraîtraient invraisemblables si le témoignage de la photographie pouvait être récusé. Ainsi, à Reims, il est des travées dont l'ouverture à la naissance des voûtes excède de près de 0^m 50 l'intervalle des piliers qui les portent. Si l'on attribue exclusivement cet écart à un effet de poussée, il donne la mesure des déformations qu'une voûte gothique peut éprouver sans ruptures et sans désordres graves, en prenant charge par un jeu séculaire de pressions.

« Cet aperçu suffira pour marquer l'intérêt des questions que soulèvent les relevés de M. Goodyear; quelques chiffres montreront l'étendue de son œuvre.

« La collection comprend 1500 clichés, dont plus de 500 ont été agrandis au format 60 sur 50. Une centaine sont consacrés à Notre-Dame de Paris; autant à la cathédrale de Reims; 275 à celle d'Amiens; les principales cathédrales françaises y sont représentées. Il serait souhaitable, pour tous ceux qu'intéressent leur histoire, qu'une partie au moins de cette précieuse collection pût figurer parmi les documents conservés dans nos musées. »

M. CAGNAT achève la lecture de son mémoire sur les fouilles de Lambèse poursuivies depuis dix ans par le service des monuments historiques sous la direction de M. Albert Ballu.

SÉANCE DU 30 AOÛT

PRÉSIDENCE DE M. S. REINACH.

M. HAMY donne lecture d'une étude sur le *Livre de la description des pays*, sorte de géographie générale rédigée vers 1451 ou 1452 par le premier héraut d'armes du roi de France Charles VII, Gilles le Bouvier, dit Berry, dont il suit la vie